



Le 8 septembre 2015,

**A mes collègues ministres de la région Ouest.**

Chers Collègues,

La rentrée est là et je sais combien ce moment de l'année est chargé pour chacun(e) d'entre vous. Je souhaitais vous envoyer ce petit mot personnel et pastoral de rentrée pour vous dire combien je pense à vous, et vous dire toute ma reconnaissance et mes encouragements pour votre ministère pastoral dans la charge qui vous a été confiée.

Je pense particulièrement à ceux qui rejoignent la région Ouest (Peter Hulshof à Limoges, Bertrand Marchand à Lezay, Olivier Delachaux à Mouchamps, Florence Lusetti à Tours) qui doivent tout à la fois prendre rapidement le rythme d'une vie d'église et en même temps s'adapter à un nouvel environnement, un nouveau conseil, et construire de nouvelles relations ecclésiales et sociales.

A tous, je souhaite bonne chance, dans la joie et la confiance de notre Seigneur.

Je partage avec vous quelques réflexions que nous pourrions enrichir lors de notre Pastorale Régionale du 28-29-30 septembre prochain.

***Suite du Synode de Sète...***

Nous sortons d'un moment de notre vie d'église dans lequel quelques turbulences, dans la suite de la décision du Synode National sur la Bénédiction des couples de même sexe, ont agité des églises locales, des conseils presbytéraux, des ministres, des membres d'église... et je dois dire que pendant mes congés d'été, ici et là, beaucoup d'amis ou de proches n'ont pas manqué d'évoquer ce sujet dans des conversations de plage ou de repas...

J'ai l'impression (c'est très subjectif !) que, globalement, la pression est retombée et que d'autres sujets occupent maintenant les esprits. Toutefois, je voudrais vous inviter à la plus grande vigilance pour que telle ou telle initiative ne relance pas localement des polémiques inutiles.

Je vous rends notamment attentifs à ceux qui poussent aujourd'hui des conseils presbytéraux à faire connaître publiquement leur décision quant à la possibilité ou non d'accorder une bénédiction à un couple de même sexe dans l'église locale.

Cette 'pression' peut venir de quelques membres de l'église, ou bien d'Eglises sœurs issues de la mouvance évangélique, ou bien parfois d'un réseau de relations œcuméniques...

Bien entendu, chaque conseil presbytéral est souverain et peut faire le choix d'adopter une pratique locale dès à présent (ce qui n'est pas la recommandation du Synode National qui préconise que le choix soit fait à l'occasion d'une première demande de bénédiction).

Mais soyons attentifs aux conséquences et mesurons bien, avec discernement, l'utilité d'une telle décision notamment au regard de l'unité de l'église locale !

Quant à l'attitude pastorale...  
Nous sommes souvent, comme pasteurs, sollicités directement pour faire connaître notre propre attitude si une demande de bénédiction nous était adressée par un couple homosexuel...

Certains ministres ont d'ores et déjà fait connaître leur opinion personnelle (j'en fais partie). Mais sur ce point aussi, je vous invite à une grande prudence. La décision synodale nous donne une grande liberté, mais elle peut être un piège dès lors que notre opinion personnelle deviendrait l'enjeu d'échanges polémiques ou de manipulation. J'en ai personnellement fait les frais (mais je l'ai cherché !) et cela m'a pris beaucoup d'énergie.

### *L'année 2015-2016 en perspective*

Il ne vous aura pas échappé que nous sommes dans une année de transition, au lendemain du débat de notre église sur la bénédiction. Pas de « sujet national » cette année pour le Synode Régional ! Ouf ! Cela faisait longtemps...

Le Synode Régional s'ouvre comme une occasion de 'respirer' un peu et de prendre le temps d'un échange sur la notion d'Eglise de Témoins. Nous ne serons pas soumis à la pression de décisions de résolutions impératives à voter. Tout au plus pourrons-nous adopter quelques pistes pour alimenter notre travail régional et local pour avancer sur le témoignage.

Mais très vite, nous serons sollicités à nouveau pour préparer une déclaration de foi pour l'Eglise Protestante Unie de France. On nous annonce, à ce jour, le matériel d'animation dans le courant du mois de janvier.

Un autre point mérite particulièrement notre vigilance et notre discernement pastoral. Le renouvellement des conseils presbytéraux. C'est un élément essentiel de notre vie d'Eglise.

Discerner et appeler au service du Christ les hommes et les femmes dont notre Eglise a besoin ! C'est un travail collégial, certes. Il est même fondamentalement collégial parce que c'est dans l'échange, la réflexion collective, la méditation et la prière communautaire que le discernement porte les meilleurs fruits.

Mais les ministres y tiennent une place centrale. Et nous devons y consacrer vraiment le temps et l'attention qui s'imposent. En effet, mieux que quiconque nous connaissons les membres de nos églises. Nous les visitons, nous les écoutons, nous les apprécions à leur 'juste valeur' dans toute la richesse et la complexité de leurs existences, nous cheminons avec eux dans le temps et nous jouons un rôle prépondérant pour appuyer ou non l'appel d'une telle ou d'un tel.

Je constate que beaucoup de conseils presbytéraux de notre région sont fragiles, constitués d'un petit nombre de personnes, et parfois de personnes fatiguées, âgées, peut-être même lassées, mais qui continuent inlassablement à servir l'Eglise pour 'rendre service' et pour 'dépanner'.

Il est vrai que dans certains territoires, les ressources humaines sont limitées et la sociologie ne permet pas d'envisager un grand renouveau. Mais lorsque cela est possible, et si les richesses humaines le permettent pour le renouveau, je vous invite à vous engager fortement pour faire profiter vos conseils de votre 'expertise', de votre discernement humain, spirituel et pastoral, pour proposer des noms et contribuer au renouvellement de l'Eglise.

Je termine sur ce point pour attirer votre attention sur la date des assemblées générales de paroisse. Sans doute qu'au moment où vous parvient cette lettre, la date est déjà fixée pour votre église locale ? Mais si ce n'était pas le cas, merci de tout faire pour que cette assemblée générale ne soit pas au delà du 30 mars.

### *Quelques considérations sur l'actualité*

Je partage avec vous l'immense émotion qui m'habite depuis plusieurs mois déjà devant les drames humains qui se jouent au proche orient bien entendu mais aussi sur notre continent.

L'arrivée massive de migrants venus chercher une terre d'accueil s'impose à nous tous comme une réalité présente et future incontournable.

Comme beaucoup de nos concitoyens, j'ai du mal à y voir clair. D'un côté, ma foi, mon cœur, et ma sensibilité me poussent à chercher toutes les solutions possibles d'accueil et d'hospitalité. D'un autre côté, ma raison, ma prudence, et la réalité des contraintes de ma vie quotidienne (économiques, administratives et juridiques) me freinent dans la prise d'initiative. Et me voilà déchiré entre mon cœur et ma raison.

Mais plus encore, c'est l'immensité de la tâche d'accueil qui me bloque... Comment allons-nous faire face, sur notre continent, à l'afflux massif et durable de tous ces réfugiés ?

Et pourtant, il le faudra ! Ici, c'est la foi qui me porte. Je ne sais pas comment nous le ferons, mais nous le ferons ! Accueillir, consoler, accompagner et redonner un espoir et un avenir à ceux qui sont en errance.

Si je partage avec vous ces quelques considérations personnelles, c'est parce que j'ai la conviction que, pastoralement, spirituellement, notre rôle est très important dans ce moment de l'histoire de nos nations. Le ministère de la Parole qui nous est confié me semble particulièrement convoqué.

Ce ministère est important pour accompagner spirituellement des lectures collectives des événements, pour soumettre les temps présents à l'examen de nos consciences et de nos cœurs, et pour mettre en œuvre partout où cela paraîtra possible des solutions d'accueil, des initiatives, des gestes, qui permettront de contribuer à la dynamique collective d'hospitalité à laquelle nous invite nos autorités politiques.

***Parce qu'il faut bien finir !***

Je ne peux terminer cette lettre sans vous rappeler que mon ministère pastoral, dans les fonctions qui me sont confiées par le conseil régional de notre région, me met sur votre route pour être pleinement à votre écoute, dans vos préoccupations pastorales et personnelles.

Je le serai, avec un maximum de disponibilité et d'attention, dans les limites que m'imposent les différentes tâches de ma fonction et ma vie privée (je suis père de famille, marié, 5 filles dont deux lycéennes encore à la maison).

J'espère de tout mon cœur nouer une relation de bonne confiance avec chacun d'entre vous. J'y mettrai toute mon énergie, et je vous remercie très vivement par avance pour l'accueil que vous me réserverez.

Je vous assure de mes meilleures pensées et je vous porte avec ceux qui vous sont chers, dans la prière.

**Guillaume de Clermont**

06 22 38 43 91

*guillaume@de-clermont.org*



P. S. : J'écris aujourd'hui même aux présidents des conseils presbytéraux une lettre différente de celle-ci mais qui, en certains paragraphes, concernera les mêmes sujets. Vous en recevrez une copie